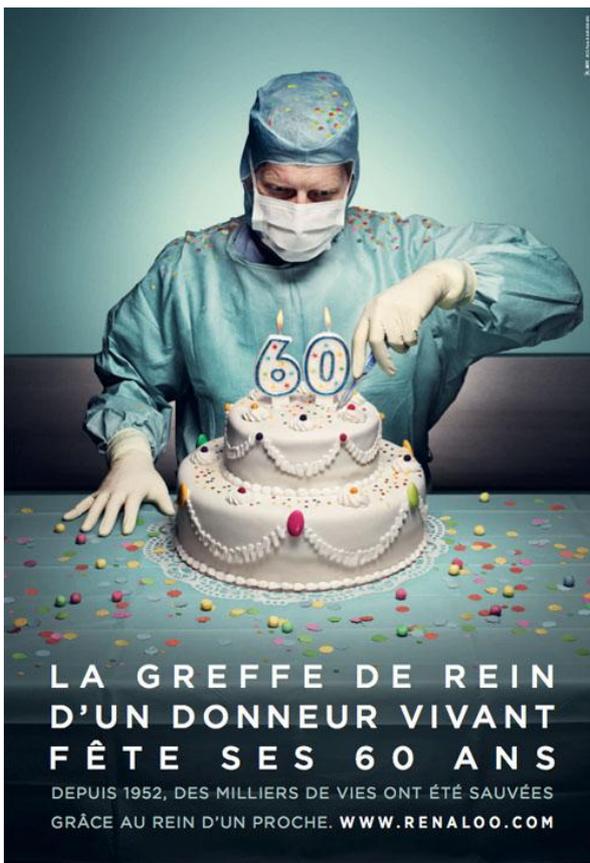


Une campagne pour célébrer le 60^{ème} anniversaire de la 1^{ère} greffe de rein au monde :

1952 : La France pionnière - 2012 : la France à la traîne...

Tout juste 60 ans après la réalisation à Paris de la toute première greffe rénale, la situation des malades dont les reins ne fonctionnent plus mérite d'être améliorée. En effet, leur accès à la transplantation, de très loin le meilleur traitement mais aussi le plus économique, reste bien trop limité. En particulier, la France est très en retard en ce qui concerne la greffe à partir d'un donneur vivant.

C'est pour faire savoir que donner un rein, c'est la possibilité exceptionnelle de venir en aide et de donner les meilleures chances à un proche, que Renaloo lance une campagne nationale consacrée à cet anniversaire historique.



L'hôpital Necker s'apprête à célébrer le 60^{ème} anniversaire de la première greffe de rein à partir d'un donneur vivant au monde.

Fin décembre 1952, Marius Renard, jeune charpentier de 16 ans, tombe d'un échafaudage. Une hémorragie conduit à lui retirer son rein unique. Marius semble promis à une mort certaine.

Sa mère, Gilberte, désespérée, supplie les médecins de l'hôpital Necker de greffer un de ses reins à son fils. Jean Hamburger et son équipe décident de tenter cette opération de la dernière chance.

En cette nuit de Noël 1952, la greffe est réalisée et semble être un succès.

Pourtant, trois semaines plus tard, le rein greffé cesse soudainement de fonctionner. Les mécanismes du rejet ne sont pas connus, les médicaments immunosuppresseurs encore moins.

Marius s'éteint le 27 janvier 1953. Quelques jours plus tard, plusieurs milliers de personnes assisteront à ses obsèques...

Malgré la cruauté de cet échec, cette grande première a eu un retentissement mondial et a marqué le début de l'ère de la transplantation d'organes, pour laquelle la France a joué un rôle pionnier.

60 ans plus tard, où en sommes-nous ?

La transplantation rénale s'est depuis imposée, en France et dans le monde, comme le meilleur traitement pour les personnes dont les reins ne fonctionnent plus. C'est celui qui apporte à la fois la meilleure qualité de vie et la meilleure espérance de vie. Une greffe réussie permet le retour à une vie quasi normale. La dialyse, le traitement qui est aujourd'hui le plus répandu, est en effet lourde et contraignante (en général trois séances de 4 à 5h par semaines). Son impact sur le quotidien des malades est considérable et ses résultats, en termes de survie notamment, sont très inférieurs à ceux de la transplantation.

De plus, la greffe est le traitement le moins onéreux pour le système de santé. Le coût moyen d'une année de suivi de greffe s'élève à 20k€ au delà de la première année, contre environ 80k€ pour une année de dialyse.

Les 3 000 greffes de rein réalisées chaque année en France font économiser à l'assurance maladie 90 millions d'euros, soit en cumulant sur 10 ans près de 1,7 milliards d'euros.

Environ 70000 personnes sont aujourd'hui traitées en France pour une insuffisance rénale terminale, 55% d'entre elles sont dialysées et 45% transplantées. Le coût global de leur prise en charge s'élève à 4 Mds d'euros par an, plus de 80% de cette somme étant consacrée à la dialyse.

Plusieurs de nos voisins européens font beaucoup mieux. En augmentant la part de patients transplantés, ils améliorent la qualité des soins et de la vie des malades tout en faisant de considérables économies de santé.

La pénurie d'organes en France est une réalité, mais pas une fatalité

Au cours de l'année 2011, plus de 12000 patients ont attendu un rein. Moins de 3000 d'entre eux ont effectivement été transplantés dans l'année...

Pourtant, il existe différents moyens connus et efficaces pour greffer plus de patients, plus rapidement.

Le principal est sans aucun doute le recours aux greffes à partir de donneur vivant.

Une personne en bonne santé peut donner de son vivant un rein à un proche. On vit tout à fait normalement avec un seul rein¹. De plus, ces greffes sont celles qui fonctionnent le mieux et le plus longtemps^{1&2}.

Pourtant, Le don du rein est une possibilité encore méconnue en France.

En 2011, seulement 10% des transplantations rénales en France ont été faites à partir d'un donneur vivant, contre 38% au Royaume Uni, 23% en Allemagne, 45% en Suède ou 37% aux USA...

Ce taux reste donc très faible, même si la loi a récemment évolué (loi de bioéthique du 7 juillet 2011). Le don peut notamment désormais provenir d'un ami...

¹ Matas AJ, Bartlett ST, Leichtman AB, Delmonico FL, « Morbidity and mortality after living kidney donation, 1999-2001: Survey of United States transplant centers », *American Journal of Transplantation*, 2003, n° 3, p. 830-834.

² Matas AJ, Payne WD, Sutherland DER, Humar A, Gruessner RW, Kandaswamy R, Dunn DL, Gillingham KJ, Najarian JS, « 2500 living donor kidney transplants: a single center experience », *Annals of Surgery*, 2001, n° 234, p. 149-164.

Une campagne pour rappeler que la greffe de donneur vivant a 60 ans et qu'elle a d'ores et déjà sauvé des milliers de vies.

Parce que les donneurs vivants témoignent unanimement de leur joie d'avoir pu redonner littéralement la vie à leur receveur, l'agence BETC, qui s'est engagée gracieusement aux côtés de Renaloo, a fait le choix d'une campagne délibérément optimiste et festive, déclinée sous la forme d'un spot télé, d'affiches et d'annonces presse.

Au travers de cet anniversaire exceptionnel, il s'agit de témoigner une profonde reconnaissance aux donneurs, mais aussi aux professionnels de santé qui œuvrent chaque jour pour rendre possibles ces greffes.

Il s'agit également de rappeler qu'au delà de la sensibilisation du public, il reste beaucoup à faire en France pour améliorer le sort des malades...

Tel est l'objectif des Etats Généraux du rein, qui se tiennent en ce moment et jusqu'en juin 2013.

Initiés par les patients et réunissant toutes les parties prenantes (soignants, établissements, institutions, etc.), ils visent à faire émerger des propositions consensuelles d'amélioration.

Une des toutes premières d'entre elles, issue d'une des tables rondes, consiste à ce que **la greffe devienne dans les faits le traitement de première intention de l'insuffisance rénale terminale.**

A propos de Renaloo

Créée et animée par des patients, pour des patients, Renaloo est la **première Communauté web francophone de patients et de proches sur les maladies et l'insuffisance rénales, la dialyse, la greffe.**

C'est aussi une association de malades, engagée dans le domaine de la démocratie sanitaire, pour améliorer la qualité de la vie, l'accompagnement et la prise en charge des personnes qui vivent avec une maladie rénale.

www.renaloo.com

CONTACTS PRESSE

PRESSE-PAPIERS - 01 46 99 69 69

Anne Leroux – anne.leroux@pressepapiers.fr – 06 17 70 51 05

Madeleine Hubert – madeleine.hubert@pressepapiers.fr - 06 58 79 67 41

Danielle Maloubier – dm@pressepapiers.fr – 06 24 26 57 90